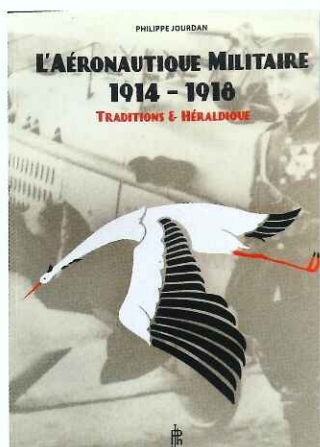


Les livres de **RAIDS** Aviation

Par Eric MICHELETTI



L'Aéronautique militaire 1914-1918 : traditions et héraldique

Philippe Jourdan. Publié en autoédition (*), 128 pages, texte bilingue en français et en anglais. Format : w21 x 29,7 cm.

Même s'il existe dans différentes bibliothèques et d'autres endroits confidentiels, plusieurs ouvrages traitant de la symbolique des escadrilles de la Grande Guerre, publiés pour certains il y a des décennies, et fort onéreux - quand on réussit à les trouver -, il manquait un ouvrage synthétique et abordable qui permettrait à tous les publics de posséder une documentation de base sur les escadrilles françaises, leurs insignes durant la Première Guerre mondiale.

Ce sont plus de 600 escadrilles (619 exactement), camps, détachements qui sont ici présentés, tous accompagnés de leurs insignes (reproduits avec grande qualité), à l'exception de 43 unités pour lesquelles aucune marque n'est parvenue à l'auteur en dépit de ses recherches... Un travail titanesque, quand on connaît l'auteur, pour réaliser ce document, traduit à la fois en français et en anglais. Un véritable ouvrage de référence.

(*) A commander chez l'auteur : Philippe Jourdan, 79, faubourg du Moustier, 82000 Montauban. Tél. : 06 60 82 63 53. philjourdan@aol.com

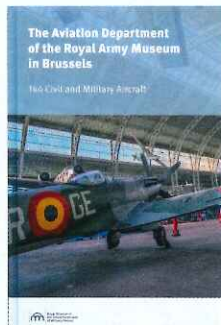


Les Aviateurs au combat, 1914-1918 : Entre privilèges et sacrifice

Ronald Hubscher. Editions Privat, 325 pages. Format : 21,9 x 15 cm.

A partir de 1916, au-dessus de Verdun, la première grande bataille aérienne de l'histoire révèle le rôle de l'aviation dans la stratégie militaire. Très vite se dessine le profil du nouveau combattant : l'aviateur est jeune, diplômé et de bonne famille. Pourtant, ce cliché n'est pas tout à fait exact, car nombre d'entre eux, moins médiatisés, sont de conditions modestes.

Ronald Hubscher s'est efforcé de dresser un portrait-robot de ces aviateurs, durant le conflit et jusqu'à l'après-guerre. Cet ouvrage se base sur l'étude de près de 200 récits et notes personnelles d'aviateurs, 700 fiches et dossiers des armées et de nombreux documents pour fournir une vision nouvelle de l'aviateur à cette époque. Ce livre invite à jeter un nouveau regard sur la typologie et le statut singulier de ces soldats de la Grande Guerre.



The Aviation Department of the Royal Army Museum in Brussels : 144 Civil and Military Aircraft

Charlie de la Royère. Editions Pat.H, 130 pages, texte en français, anglais, flamand. Format : 22 x 30 cm.

Le Musée royal de l'armée et de l'histoire militaire de Bruxelles publie le livre-catalogue de la collection d'avions exposés dans le grand hall du Cinquantenaire. Il faut savoir que ce musée abrite l'une des plus riches collections d'avions anciens, notamment de la Première Guerre mondiale. Ainsi, les 144 aéronefs de la collection sont passés en revue un par un, avec photos en couleurs, caractéristiques, immatriculations successives, développement technique et opérationnel succinct, et résumé historique de leurs pérégrinations jusqu'à leur arrivée au sein du musée. L'ouvrage est disponible à la boutique du Musée royal de l'armée et il est vendu par correspondance au prix de 30 euros plus frais d'envoi éventuels (9,05 € en Belgique) par virement au compte BE21 78059293 0903 des Editions Pat.H, 30, rue de l'Enseignement, 1000 Bruxelles.



L'Aéronautique militaire 1914-1918 Ciel de guerre (tome 4) : Opération Torch

BD de Philippe Pinard et Olivier Dauger. Editions Paquet, 48 pages, planches couleurs, texte en français. Format : 24 x 31 cm.

Al l'aube du 8 novembre 1942, Anglais et Américains investissent les côtes d'Afrique du Nord défendues par les forces vichystes : c'est l'opération *Torch*. Etienne de Tournemire, aux commandes de son escadrille, va vivre trois jours de combats intenses contre les Spitfire et Hurricane britanniques avant qu'un cessez-feu vienne y mettre un terme, au grand soulagement des deux parties. La boucle est bouclée ; comme en mai 1940, pendant la campagne de France, les deux anciens frères d'armes Marceau et Tournemire volent de nouveau sous le même emblème, ce fameux diable frappé sur la carlingue de leurs Curtiss. Ce « Diable rouge » auquel Etienne de Tournemire doit désormais rendre des comptes.

